

écho P^{ORC}

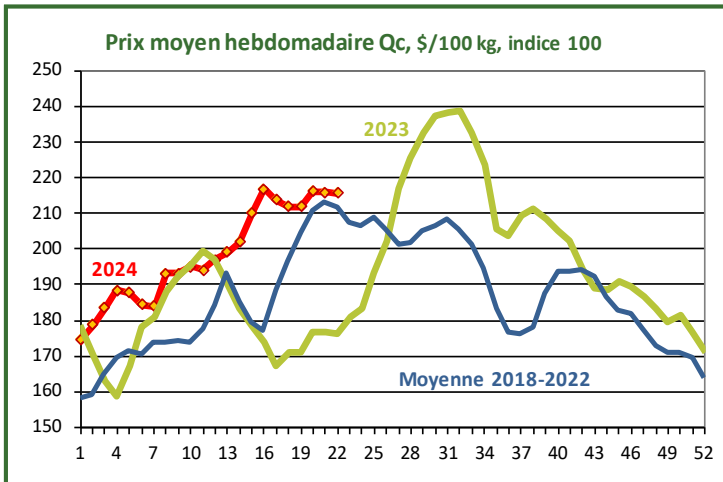
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 25, numéro 10, 3 juin 2024 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 22 (du 27/05/24 au 02/06/24)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	29 880*
	Prix moyen	\$/100 kg	215,69 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	210,15 \$
	Indice moyen ¹		111,44
	Poids carcasse moyen ¹	kg	120,79
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	234,19 \$
	\$/porc	282,88 \$	259,25 \$
Total porcs ² vendus* et abattus*		têtes	140 044*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	91,22 \$
Porcs abattus		têtes	2 155 000
Poids carcasse moyen		lb	214,23
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	100,74 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3670 \$
			1,3553 \$

Semaine 21 (du 20/05/24 au 26/05/24)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	265,51 \$	241,71 \$
15 % les plus bas		239,70 \$	212,64 \$
15 % les plus élevés		291,58 \$	269,45 \$
Poids carcasse moyen	kg	104,78	107,53
Total porcs vendus	Têtes	92 104	2 324 997



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a fait encore du surplace par rapport à son niveau de la semaine antérieure, en s'immobilisant à 215,69 \$/100 kg. Cependant, il a représenté une supériorité de 23 % et 2 % par rapport au prix de l'année 2023 et à la moyenne quinquennale 2018-2022, lors de la même période.

Ce maintien en équilibre du prix des porcs au Québec se justifie par la très faible décote du cutout américain qui a été relativement rattrapée par une modeste valorisation du billet vert (+0,2 %) comparativement à devise canadienne.

À propos des ventes, elles ont totalisé quelque 140 000 porcs, ce qui se situe bien en deçà de celles de 2023 et de 2022, de l'ordre de 7 % et de 3 %, respectivement.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Chez nos voisins du sud, journalièrement, le prix moyen des porcs s'est fixé à 91,22 \$ US/100 lb, se maintenant ainsi proche de la valeur consignée la semaine précédente. Au regard de 2023 et de la moyenne de la période 2018-2022, au même moment, il a montré des écarts positifs de 14 % et 5 %.

AGA *UNE VISION CONCERTÉE, UN SECTEUR MOBILISÉ.*

6 et 7 juin 2024

PRÉSENTIEL
ET VIRTUEL







Les Éleveurs de porcs du Québec 

MARCHÉ DU PORC

Pour sa part, le *cutout* américain s'est établi à 100,74 \$ US/100 lb. Il s'est quasiment calqué sur sa valeur affichée il y a une semaine. Parmi les coupes, seul le jambon a connu une valorisation (+3,6 \$ US) qui, par ailleurs, a fait le poids face, entre autres, aux reculs des côtes (-5,7 \$ US) et du flanc (+3,5 \$ US).

À cause du congé du Memorial Day aux États-Unis, les abattages de la semaine dernière ont été restreints à environ 2,16 millions de têtes. En dépit de cela, ils ont surpassé le volume enregistré en 2023 lors d'une semaine affectée par la même journée fériée, par une différence de quelque 122 000 porcs (+6 %).

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, après sept mois consécutifs des pertes subies par les entreprises de type naisseur-finisueur, la rentabilité s'est enfin affichée en territoire positif. Selon les estimations du modèle de coût de production de l'Iowa State University, le profit enregistré au mois d'avril, pour ce modèle d'affaires, s'élèverait à environ 12 \$ US/porc, en moyenne. C'est au-dessus du résultat obtenu en avril 2023, par une marge de 61 \$ US. Cependant, il reste en deçà de la moyenne 2018-2022, lors du mois similaire, par une différence de l'ordre 6 \$ US.

Le retour aux profits est dû à l'impact combiné de la hausse du prix des porcs et de la diminution du coût de production, principalement celui des aliments des animaux. En effet, depuis au moins le mois d'avril 2023, le coût total d'alimentation des

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	31-mai	24-mai	31-mai	24-mai	sem.préc.
JUIN 24	94,35	94,27	235,25	235,05	0,20 \$
JUILLET 24	97,13	97,22	242,17	242,41	-0,24 \$
AOÛT 24	96,50	96,90	240,61	241,61	-1,00 \$
OCT 24	82,90	83,00	206,70	206,95	-0,25 \$
DÉC 24	76,53	76,47	190,81	190,67	0,14 \$
FÉV 25	80,60	80,62	200,97	201,02	-0,05 \$
AVRIL 25	84,88	84,77	211,63	211,37	0,26 \$
MAI 25	88,95	88,80	221,79	221,42	0,37 \$
JUIN 25	95,33	94,95	237,69	236,75	0,94 \$
JUILLET 25	96,15	95,85	239,74	238,99	0,75 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3629

Indice moyen : 111,465

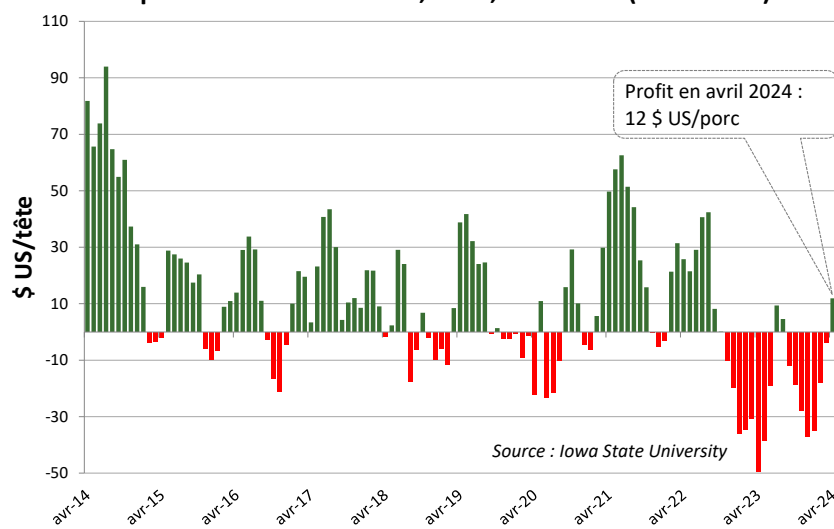
porcs a suivi une inclinaison vers le bas, passant d'environ 129 \$ US/tête à 96 \$ US en avril 2024. C'est un recul de l'ordre de 33 \$ US/porc, dont 65 % est tributaire du maïs et 12 % au tourteau de soja.

Combien de temps durera cette embellie? Selon Plain, l'amélioration de la rentabilité des entreprises de type naisseur-finisueur serait de courte durée. Elle devrait perdurer tout l'été pour ensuite s'étioler à l'automne. Pour sa part, Steiner pense que les coûts afférents au maïs et au tourteau de soja sont à surveiller à court terme, du fait qu'ils pourraient gêner le bénéfice durant la saison estivale.

L'analyste rappelle que, dans sa variation saisonnière, le prix du maïs a tendance à augmenter en mai et juin, puis diminuer modérément au cours du troisième trimestre. Ceci devrait apporter un certain soulagement aux élevages en matière de coût d'alimentation lors de la saison automnale où le prix des porcs redescendra de son envol estival. Quant à la valeur du tourteau de soja, elle se contracte généralement en été. Toutefois, l'année passée, elle a fait exception, d'après les données de Steiner, elle avait connu une progression de l'ordre de 18 % entre mai et août. La réplique d'un tel scénario en 2024 constituerait un frein à la rentabilité à court terme.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Évolution mensuelle des bénéfices, entreprises naisseur-finisueur, Iowa, États-Unis (estimation)



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre a essuyé des pertes d'environ 0,19 \$ US le boisseau par rapport à la semaine d'avant, dans les deux cas. En ce qui a trait au tourteau de soja, les contrats ayant les mêmes échéances se sont aussi dépréciés, reculant de quelque 21,8 \$ US la tonne courte tous les deux.

En ce qui concerne le maïs, la Bourse a cumulé baisse sur baisse. Entre autres, les Chinois, qui sont les premiers importateurs mondiaux de grains, viennent de signaler leur intention de s'approvisionner massivement en maïs argentin. Ils ont autorisé l'importation de deux variétés argentines de maïs génétiquement modifié. La production de l'Argentine devrait atteindre 53 millions de tonnes cette année. Les exportations vers la Chine devraient démarrer en juillet.

Quant au marché du soja, il a reculé tous les jours. Notamment, une nouvelle concernant la Chine préoccupe les observateurs. Le pays est le premier importateur mondial de soja pour la trituration et le tourteau sert principalement à nourrir le cheptel porcin. Or, les exportations chinoises de tourteau de soja auraient quintuplé durant les quatre premiers mois de l'année, atteignant quasiment 600 000 tonnes. Cette situation tout à fait anormale serait due

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-05-31	2024-05-24	2024-05-31	2024-05-24
juil-24	4,46 ¼	4,64 ¾	364,7	386,5
sept-24	4,54	4,74 ½	355,9	377,8
déc-24	4,67	4,88 ¼	359,4	378,7
mars-25	4,79 ½	5,00 ¼	358,8	375,3
mai-25	4,87	5,07	358,2	372,9
juil-25	4,92'0	5,11 ½	359,1	373,0
sept-25	4,78 ¾	4,92 ½	355,7	368,8
déc-25	4,81	4,94	354,0	366,6

Source : CME Group

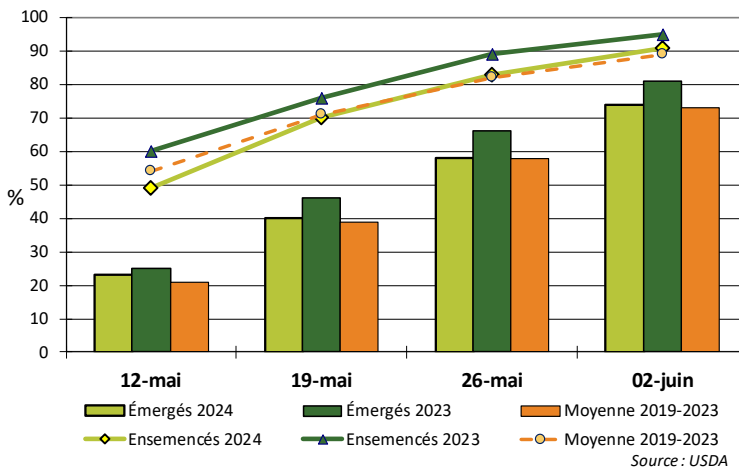
à un surplus de tourteau sur le marché chinois causé par une faible demande porcine.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée **le 31 mai dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,76 \$ + juillet 2024, soit 245 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,46 \$ + juillet, soit 272 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, a valeur de référence à l'importation est établie à 2,66 \$ + décembre 2024, soit 288 \$/tonne.

État des ensemencements et de l'émergence du maïs aux États-Unis (%)



ÉVOLUTION DES ENSEMENCEMENTS AUX ÉTATS-UNIS

Les ensemencements de maïs sont à un stade très avancé aux États-Unis et déjà, 91 % étaient complétés au 2 juin, à peine au-dessus du niveau observé en moyenne lors de la période 2019-2023 (89 %).

Environ 74 % du maïs est émergé, un niveau semblable à la moyenne de la période 2019-2023, qui se chiffre à 73 %.

En ce qui concerne le soja, les ensemencements seraient complétés à hauteur de 78 %, soit une proportion supérieure à la moyenne quinquennale (73 %).

Environ 55 % du soja a commencé à émerger, ce qui est au-dessus de la proportion observée, en moyenne, à la période 2019-2023 (52 %).

NOUVELLES DU SECTEUR

LE CCV DÉCRIT LES CHANGEMENTS AU PTET

Mercredi dernier, le conseil des viandes du Canada (CVC) a publié un communiqué demandant au gouvernement canadien de faire marche arrière concernant les changements apportés au Programme des travailleurs étrangers temporaires (PTET). Ceux-ci avaient été annoncés le 21 mars et sont entrés en vigueur le 1^{er} mai. La demande du CVC est appuyée par le Conseil canadien du porc, l'Association canadienne des bovins de même que l'Association nationale des engraisseurs de bovins. Ce faisant, il réitère sa position émise dans un premier communiqué publié le 28 mars.

Entre autres, depuis le 1^{er} mai 2024 :

- Le pourcentage de la main-d'œuvre pouvant provenir du PTET, volet des bas salaires, est passé de 30 % à 20 % pour tous les employeurs ciblés par le Plan d'action de 2022, à l'exception des secteurs de la construction et des soins de santé;
- Les employeurs doivent étudier toutes les options avant de faire une demande d'évaluation de l'impact sur le marché du travail, y compris le recrutement auprès des demandeurs d'asile ayant un permis de travail valide au Canada.

Ces changements ont été apportés sans consultation de l'industrie et auraient déjà une incidence sur la productivité, la compétitivité et les niveaux de production alimentaire possibles au Canada. Paradoxalement, la décision de réduire le nombre de travailleurs étrangers temporaires produit exactement l'effet inverse de ce que le gouvernement fédéral dit vouloir sur l'abordabilité des aliments au Canada. De plus, bien que la pénurie de logements soit évoquée, les travailleurs étrangers temporaires ne représenteraient pas le cœur du problème, ne constituant que 9 % de la population résidente temporaire.

Sources : CVC, 29 mai et 28 mars, Emploi et développement social Canada, 21 mars 2024

CANADA : UN 1^{ER} TRIMESTRE RECORD EN VALEUR

De janvier à mars 2024, les ventes de viande et de produits de porc du Canada vers l'étranger ont connu un essor de 15 % en tonnage et de 25 % en valeur par rapport à la même période en 2023. Elles ont atteint quelque 377 900 tonnes, générant des

Exportations de viande et de produits de porc, Canada
Principales destinations, janvier à mars 2024

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2023 (%)	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2023 (%)
États-Unis	107 118	-2 %	443 414	0,96 %
Japon	78 765	74 %	402 595	85 %
Chine/Hong Kong	49 175	-16 %	112 544	-21 %
Mexique	40 629	-1 %	88 679	-4 %
Philippines	31 256	28 %	79 428	30 %
Corée du sud	24 678	112 %	111 255	140 %
Taiwan	12 132	1 %	39 453	5 %
Colombie	5 989	-3 %	17 221	-1 %
Australie	5 031	220 %	14 738	260 %
Autres	23 079	26 %	71 971	49 %
Total	377 852	15 %	1 381 299	25 %

Source : Statistique Canada, 24 mai 2024

recettes de 1,38 milliard \$. Pour un 1^{er} trimestre, ceci a frôlé le sommet établi en 2021 pour le tonnage exporté, à près de 384 900 tonnes. En matière de valeur, il s'agit d'un record.

C'est à l'Asie que le Canada doit la bonne tenue de ces ventes, en particulier au Japon dont le tonnage est celui qui a le plus augmenté en valeur absolue (+33 400 tonnes). En proportion, il a fait bondir ses achats, tant en quantité (+74 %) qu'en recettes (+85 %). Suivent les Philippines et la Corée du Sud, avec des hausses en volume de 28 % et 112 %, respectivement. Quant aux recettes respectives, elles ont progressé de 30 % et 140 %.

Parmi les principales destinations, la Chine/Hong Kong est celle où les expéditions de porc canadien ont essuyé la plus forte baisse, en volume (-16 %) et en valeur (-21 %).

Quant aux autres marchés importants, ils ont montré plus de stabilité. L'Australie fait exception, ayant plus que triplé ses achats. Cumulativement, les autres pays ont participé à l'ascension des exportations de porc canadien, en volume (+26 %) et en valeur (+49 %).

Source : Statistique Canada, 24 mai 2024

NOUVELLES DU SECTEUR

ALLEMAGNE : PALMARÈS DES PRINCIPAUX ABATTOIRS EN 2023

L'association allemande des éleveurs de porcs, ISN, a publié le classement des principaux abattoirs du pays en 2023. Après la réduction déjà importante des abattages en 2022, les abattoirs allemands ont dû s'adapter une fois de plus à des chiffres nettement inférieurs en 2023. Les dix premiers abattoirs de porcs en ont abattu 6 % de moins qu'en 2022. Pour les entreprises ne faisant pas partie du top 10, la baisse a été encore plus importante (-10 %). Ceci a fait passer la proportion abattue par les dix premiers abattoirs de 82 % à 83 %.

Tönnies reste le leader incontesté du classement des principaux abattoirs de porcs, en affichant 14 millions de têtes abattues en 2023. En deuxième position se trouve la société coopérative Westfleisch, qui a pu en grande partie contrecarrer la forte tendance à la baisse du marché global en 2023 (6,5 millions de porcs). L'abattoir Vion occupe toujours la troisième place du classement, mais l'écart avec les deux leaders du classement s'accroît (5,30 millions de porcs abattus).

Source : 3trois3, 30 mai 2024

DANISH CROWN : LES NAISSEURS POURRONT DEVENIR MEMBRES

À la suite d'un vote lors d'une réunion extraordinaire du Conseil des représentants le 8 mai, les éleveurs de porcelets peuvent devenir copropriétaires de Danish Crown à partir du 1^{er} juillet. Jusqu'à présent, seuls les producteurs de porcs d'engraissement pouvaient être copropriétaires, se voyant ainsi garantir leurs ventes. Ils devront s'engager à livrer un nombre déterminé de porcelets par an, comme c'est le cas pour les finisseurs.

Le pari de Danish Crown est que ce cadre de coopération obligatoire entre l'éleveur de porcelets, l'éleveur de porcs d'engraissement et l'abattoir contribuera à protéger toutes les parties contre les fluctuations drastiques qui frappent parfois les marchés.

En 2020, Danish Crown a été transformée en société à base d'actions, mais continue d'appartenir à une société coopérative composée de quelque 9 000 agriculteurs danois. Elle figure parmi les plus grands exportateurs mondiaux de porc. En Europe, elle est l'un des premiers producteurs de porc et la première entreprise de transformation de viandes en importance.

Sources : 3trois3, 3 juin 2024 et Danish Crown



On nourrit le monde



Palmarès des principales entreprises d'abattage de porcs en Allemagne

Entreprise	Porcs abattus en 2023 (millions)	Variation p/r 2022	Parts de marché
Tönnies	14,0	- 5 %	32 %
Westfleisch	6,5	0 %	15 %
Vion	5,3	- 9 %	12 %
Danish Crown	2,1	- 31 %	5 %
Müller Fleisch	1,8	- 6 %	4 %
Böselers Goldschmaus	1,7	- 1 %	4 %
Tummel	1,6	0 %	4 %
Steinemann	1,2	- 3 %	3 %
Manten	1,1	0 %	2 %
Simon-Fleisch	1,1	1 %	2 %
Sous-total	36,2	- 6 %	83 %
Total Allemagne	43,9	- 7 %	100 %

Source : ISN, tel que cité dans 3trois3, 30 mai 2024

CHINE : ALLÉGATION DE DUMPING SUR LE PORC DE L'UE

La Chine envisage de demander aux autorités d'ouvrir une enquête antidumping sur les importations de certains produits porcins en provenance de l'Union européenne (UE), selon le journal Global Times, citant un "initié du monde des affaires" anonyme.

Ceci advient au moment où les tensions commerciales entre l'UE et la Chine s'intensifient, l'UE menant des enquêtes sur diverses importations en provenance de Chine afin de protéger les fabricants nationaux. Pour sa part, en janvier, la Chine avait ouvert une enquête sur le brandy importé de l'UE.

En 2023, la Chine/Hong Kong avait accaparé l'équivalent de 29 % de tout le porc de l'UE vendu à l'étranger en volume, le tout correspondant à 31 % des recettes. Depuis au moins 2011, ce marché est la première destination en importance pour l'UE.

Sources : Global Times, cité par Zonebourse, 27 mai et Eurostat, mars 2024

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)